

6 février : discours de Bordeaux, en solidarité avec les femmes allemandes

écrit par Christine Tasin | 6 février 2016



Nous sommes réunis devant le consulat d'Allemagne pour dire notre compassion et notre solidarité vis à vis des femmes allemandes violées en masse pendant la nuit de la saint sylvestre, dans plusieurs villes allemandes.

Cet événement incroyable s'est déroulé en Europe, cette année, tout près de chez nous. nous l'avons appris, avec difficulté, tant les médias sont malhonnêtes. mais les faits sont bien confirmés, ces crimes sont la conséquence directe de la folle politique migratoire du gouvernement allemand. politique dictée par Bruxelles.

Nous subissons la même invasion, en France, jusque dans les plus petits villages, comme à Maujac en Dordogne, ou à carcan en Gironde. cette invasion est organisée, à nos frais, par nos élus. nous en subissons directement les conséquences, par les taxes et les impôts que nous payons, par les violences, vols que nous subissons, et ce sont surtout les femmes qui en sont les victimes. En France 75.000 plaintes pour viol sont déposées chaque année. l'invasion connaît un véritable

emballement ces derniers mois. jamais nous n'avons été consultés démocratiquement sur la politique migratoire. tous les sondages montrent l'inquiétude des français et leur refus de cette invasion, et pourtant les gouvernements européens s'apprêtent à laisser entrer des millions de colons. il en arrive plusieurs milliers chaque jour, parce que, contrairement aux traités européens, les frontières extérieures de l'espace Schengen ne sont pas défendues.

Que va devenir notre patrie? Que va-t-il rester de notre civilisation? Que deviendront nos enfants? Les actes terroristes, les viols de masse nous donne une idée claire de ce qui nous attend. Nous vivons un véritable cauchemar.

Nos élus ont trahi leur mission qui est d'assurer la défense du pays.

Si je suis ici, c'est parce que j'ai décidé de ne pas abandonner. Je suis décidé à défendre ma patrie, mes enfants, nos femmes et nos filles. Je refuse cette politique d'abandon et de collaboration avec un ennemi qui ne se cache plus pour dire qu'il nous a déclaré la guerre. Je suis confiant parce que je vois que je ne suis pas seul, ici, à Bordeaux, et je sais, en ce 6 février, que nous ne sommes pas seuls en France, puisqu'il y a des manifestations en Bretagne, à Montpellier, à Calais et demain à Paris, et nous ne sommes pas seuls en France, puisque c'est dans toute l'Europe que les peuples se lèvent.

Je jure devant vous de ne pas abandonner le combat avant la victoire, la libération de notre patrie.

Tant que les frontières n'auront pas été fermées, nous manifesterons. Ce rassemblement n'est qu'un début. Soyez certains qu'il aura une suite, et que nous gagnerons.

Que vivent nos parties européennes, que vive notre patrie.

Vive la France.

François Jay